



Rétro 39

N°56 septembre 2012

Editorial du Président

Comme vous le savez déjà, les règles d'organisation des concentrations et des manifestations (ce sont leurs appellations officielles) se durcissent d'année en année pour en arriver, dans certains cas à des aberrations qui interdisent même les rallyes ou promenades touristiques à emprunter certaines routes au cours de l'année (plan primevère), ou même toute l'année. Des contacts avec les Préfectures sont souvent nécessaires pour trouver une solution, d'autant plus que toutes n'appliquent pas les mêmes principes.

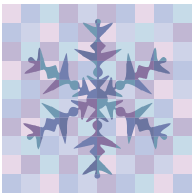
Nous en avons fait état, par courrier, à notre fédération, après avoir rencontré un des responsables. Nous n'avons plus aucune nouvelle depuis l'accusé réception de cette lettre qui vous avait été transmise par mail ou courrier.

Il n'est pas dans notre habitude de baisser les bras ; c'est pourquoi vous n'avez pas constaté de ralentissement dans l'activité du club (bien au contraire), et nous en sommes remerciés par vos nombreuses participations à toutes nos organisations.

Espérons qu'un jour on nous facilitera un peu plus la tâche, car il ne faut pas oublier que la voiture ancienne représente un énorme chiffre d'affaires en France et il serait dommageable que nous soyons contraints d'organiser toutes nos sorties à l'étranger ou il est bien moins contraignant d'organiser un rallye touristique (nous n'en sommes qu'à un peu plus d'une heure !).

A bon entendeur, salut !

Jean Pierre AULON



Hyvernale **21 / 22 janvier 2012**

Une nouvelle fois cette année, le club avait organisé sa traditionnelle sortie d'hiver, l'Hyvernale, destinée aux passionnés des routes enneigées et bien glissantes. Ils seront déçus cette année, car si la neige était au rendez-vous dans la nature du Haut-Doubs, les routes, elles, étaient bien nettoyées et propres. Dommage pour ceux qui avaient équipé leurs véhicules de pneus cloutés ou d'équipement hivernal ! Le mauvais temps était en revanche au rendez-vous avec deux journées malheureusement maussades, grises et pluvieuses, mais la bonne humeur et la convivialité ont eu bientôt fait de ramener le soleil dans le cœur des participants. Depuis de nombreuses années, l'Hyvernale était organisée de main de maître par Christine et Denis Mercier, secondés par Mary-France et Michel Guyod. Pour cette édition, ils ont voulu passer la main pour profiter eux aussi de la sortie et consacrer leur temps libre à un peu plus de repos. Qu'ils soient remerciés chaleureusement pour tout le temps qu'ils ont consacré au club et à ses activités. Le flambeau a été transmis à Philippe Grenot, futur jeune retraité, et à Patrick Baron, qui ont assuré l'organisation du circuit, l'hébergement et la restauration, ce qui n'est pas une mince affaire pour tout ce monde. N'oublions pas Patrick Racine, un peu dans l'ombre, qui s'occupe de toute la partie administrative, demande d'autorisation aux préfetures, courriers aux différentes administrations, aux maires des communes traversées, etc. Un travail ingrat mais indispensable. Un grand bravo et merci à lui également !



Toutes les voitures s'élançaient le samedi de l'avenue de Lahr en fin de matinée en direction de la forêt de Chauv et du val d'Amour, après un court briefing de Patrick Baron qui nous présente le road-book, d'un style nouveau et simplifié, comportant des illustrations et des informations claires, avec un tracé sur une carte munie de repères permettant de se situer par rapport au livre de route. Le mauvais temps ne permettait pas d'apprécier à sa juste valeur la beauté des villages et des paysages traversés, Arc et Senans, Port-Lesney, passage à proximité des sources du Lison, la vallée et les gorges de la Loue, pour arriver dans les paysages du Doubs avec les premiers méandres de la rivière qui nous amènent jusqu'à Morteau, le pays des sosies, parce que les sosies sont de Morteau (les saucissons

de Morteau...) Bonne petite blague racontée par Bernard Bon, plus connu en Tunisie sous le pseudonyme de « monsieur Bonne »...Après Morteau, c'est l'arrivée à Villers le Lac, un peu tard pour aller admirer le saut du Doubs, dont la chute, avec toute cette eau, devait être grandiose ! Nous montons directement pour rejoindre notre gîte du soir, l'Evasion tonique, où nous passerons la nuit. Avec Chantal et Christian Aulon, nous rejoignons l'annexe, où sont logés les chiens avec leurs maîtres. Le centre nous a préparé un petit goûter, café, thé, jus de fruit, petits pains au chocolat et croissants, qui nous permet de récupérer un peu après 150 km de route sous un ciel un peu bas de plafond. Et il ne faut pas oublier la cargaison de brioches confectionnées par Malou, fidèle à ses habitudes, et qui sont toujours aussi délicieuses ! Ensuite, c'est temps libre pour se reposer, jouer aux cartes, aller plonger dans la piscine ou glandouiller au bar, piquer une petite sieste ou jouer au baby-foot avant le repas du soir.



Jean-Pierre et Robert ne plongeront pas dans la piscine, mais dans l'informatique, afin d'essayer de faire fonctionner une vidéo que le président doit nous projeter le soir. Le centre de vacances offre également l'apéritif avant le repas, qui n'est pas exactement conforme à ce que nous présentait le road-book. La croûte forestière est remplacée par un buffet de crudités et le filet de truite au vin jaune sera finalement cuisiné au Pontarlier, ce qui était somme toute plus en rapport avec notre situation géographique. Et nous aurons du fromage qui n'était pas prévu au programme.

La vidéo étant au point, nous passons après le repas dans la salle de spectacle pour visionner le film que Jean-Pierre a réalisé et qui retrace toute l'histoire de notre club, depuis la « préhistoire », quand les « gamins » du Stock Cars Club s'occupaient à démolir les véhicules, avant de les préserver et de devenir des membres « adultes » de l'Old Cars Club jurassien. Jean-Pierre nous présente toutes les sorties organisées par le club, avec des commentaires humoristiques, qui nous rappellent de bons souvenirs et nous permettent aussi de revoir avec émotion plusieurs membres et amis du club disparus. Ainsi va la vie. Le film se termine par un bêtisier, où la plupart des membres du club en prennent pour leur grade, et qui provoque l'hilarité de l'assistance. Ensuite dodo avant les nouvelles aventures du lendemain.

La nuit fut calme et un petit coup d'œil par la fenêtre nous montre que la neige n'est pas tombée pendant que nous dormions !

Il fait trop doux et c'est toujours la pluie qui nous arrose.



Après le petit-déjeuner et le traditionnel contrôle de niveaux et chauffe des moteurs, nous partons tous en convoi vers Villers le Lac tout proche, où est prévue la visite du musée de la montre. Mais apparemment, nous trouvons porte close, Fifi n'avait pas eu confirmation de la visite. Nous attendons la suite des événements à l'abri devant la boulangerie, ce qui provoque un petit attroupement qui faisait penser à une queue avec les tickets de rationnement pendant la dernière guerre... En fin de compte, jouant de son carnet d'adresses et de ses relations, Fifi nous propose de reprendre les voitures et de rejoindre Morteau, où nous attend un brave monsieur bien sympathique pour la visite du musée de l'horlogerie situé dans une belle maison bourgeoise, un petit château, et nous ne perdrons pas au change. L'intérieur du château Pertusier construit au XVI^e siècle présente de splendides cheminées monumentales, des plafonds à la française et un bel escalier à vis. En arpentant les différentes pièces, nous découvrirons une fabuleuse collection d'outils, de machines et de montres anciennes, montres de gousset et premières montres bracelets, d'horloges et pendules de toutes les époques : Des horloges uniques, cartels Louis XIV et Louis XV, horloges de clocher, etc. Notre guide, un passionné, agrmente la visite de commentaires drôles et pertinents. Il fait fonctionner pour nous une pièce exceptionnelle, une horloge astronomique datant du XIX^e siècle, conçue et construite par un autre passionné qui a consacré une bonne partie de sa vie à cette œuvre présentant quatorze cadrans, les apôtres automates pour les heures et les saisons, les phases de la lune, le coucher et le lever du soleil. Une autre horloge astronomique, plus récente, a été construite par un Jurassien de Saugeot, Rémy Chauvin. La plus ancienne est une horloge en bois de 1680. Dans une des pièces de l'étage, un atelier familial d'horlogerie avec des automates est reconstitué.



Une visite vraiment passionnante que nous recommandons de faire aux absents de dimanche un jour ou l'autre.

Les manœuvres de Robert sur le terrain détrempe seront fatales à la Triumph de Michel, qui se retrouve crépée de boue jusque sur la capote. Il va y avoir besoin d'un bon coup de jet...



C'est ensuite le départ pour rejoindre l'étape de midi aux Combes sur les hauteurs de Morteau où nous attend l'équipe familiale du restaurant « L'Auberge de la Motte ». Avec la maman aux fourneaux, le papa et la fille au service, nous dégustons, après l'apéritif, la charcuterie du tuyé du Papy Gaby et la fameuse saucisse de Morteau accompagné de son gratin, des plats bien régionaux. Après la glace et le café, nous apprécions avec modération la prune apportée par Claude Cognot, le copilote du fameux Maurice, qui aura encore une fois animé le rallye de sa simple présence, des ses histoire drôles et de ses dialogues avec tous les « Tarzan » du club... Nouveau départ pour la dernière étape qui nous conduit à Cernans où aura lieu le pot de fin de rallye à l'auberge de « La Marmotte ».



Chacun regagnera ensuite ses pénates, certains jusqu'à Dole, d'autres directement vers leur lieu d'habitation, après s'être dit au revoir et à bientôt.

Encore un grand merci à tous ceux qui ont travaillé pour la réussite de ces deux journées qui furent, malgré le temps maussade, remplies de chaleur humaine et d'amitié, et à l'année prochaine pour une nouvelle édition de l'Hyvernale !

Gérard Chappez.



Circuit des Hautes Alpes

17 / 20 mai 2012

Cette année encore, Jean-Pierre nous avait conviés à une balade touristique pour le week-end de l'Ascension, dans les Hautes Alpes, à deux pas de l'Italie où nous étions l'an dernier. Cette sortie a toujours beaucoup de succès, et Jean-Pierre a dû trouver des chambres supplémentaires pour pouvoir loger tout le monde, à savoir cette année 29 équipages, soit une soixantaine de personnes à coucher, plus deux chiennes...

Jeudi 17 mai 2012 : C'est le jour de mes 60 balais, mais je n'en ai parlé à personne, chut... Le départ est donné de Dole vers 8 heures, mais plusieurs équipages doivent rejoindre en route le gros de la troupe.



Venant de Clairvaux, nous retrouvons à Orgelet l'équipage Catilaz et sa Mazda. Un premier regroupement est prévu vers l'église romane de Saint-Hymetière. Là, nous apprenons que la 2 CV de Christian et Chantal Aulon a fait quelques caprices après Sellières et qu'ils sont repartis chercher une voiture moderne. Ils nous rejoindront plus tard au pique-nique où nous nous apercevons qu'ils ont troqué leur vieille française défaillante contre une jeune japonaise plus conciliante... A Saint-Hymetière, nous commençons à déguster les maintenant indispensables brioches à Malou, toujours aussi savoureuses. Nous quittons le Jura en traversant l'Ain à Thoirette. Nous poursuivons notre périple par de petites routes pittoresques de l'Ain, de la Haute-Savoie et de la Savoie. Le temps est superbe en ce jeudi et nous pouvons rapidement décapoter la 2CV Charleston que nous avons prise en remplacement de la 404 initialement prévue, mais que je n'avais pas encore eu le temps de

tester après son repos hivernal. Nous traversons la belle région des Bauges que nous avons déjà eu l'occasion de visiter lors d'un précédent rallye. La pause de midi se fait sur un parking aux alentours de St-Pierre d'Albigny où nous rejoignent d'autres participants venant d'autres régions. Puis nouveau départ par les routes de l'Isère.

Les paysages sont toujours aussi magnifiques dans notre belle France sous le soleil. Nous traversons l'Oisans puis entrons dans les Hautes-Alpes où nous attend la montée du Lautaret qui culmine à plus de 2000m d'altitude, qui est ouvert mais où subsistent des restes de neige de l'hiver, puis nous redescendons vers Briançon et suivons la vallée de la Durance jusqu'à Guillestre. Nos gîtes se situent non loin à Risoul. La plupart d'entre nous est logé à l'hôtel de la Bonne Auberge, les autres sont à 300m dans le village et couchent chez Joséphine (mais pas obligatoirement avec...) De l'hôtel, on a une magnifique vue sur la ville fortifiée de Mont-Dauphin.

La journée de conduite sous le soleil a été fatigante et l'apéritif du soir puis le repas sont les bienvenus. A l'hôtel, on retrouve Maurice, accompagné de son fidèle Claude et son épouse, et Hannahhh !!! arrivée depuis Nice qui n'est qu'à environ 150 km. La nuit s'annonce réparatrice car demain nous attendent d'autres aventures.

Vendredi 18 mai 2012 : Ce matin après le petit-déjeuner, tout le monde est pressé de partir et personne n'attend le petit briefing qu'avait prévu notre président JPA. La météo a changé et nous aurons droit à la pluie aujourd'hui, et les autres jours aussi malheureusement ! La montée du col de Vars, dont les paysages doivent être sublimes, est effectuée sous la pluie et le brouillard, ce qui fait que l'arrêt prévu au sommet n'a plus lieu d'être. Nous descendons par St-Paul d'Ubaye, Barcelonnette pour bifurquer en direction de Théus et aller admirer ses demoiselles coiffées, encore appelées cheminées de fées, qui sont des curiosités géologiques nées de matériaux peu résistants préservés de l'érosion par leur chapiteau formé d'un bloc rocheux. La route monte très sévèrement avec des rampes atteignant 18% qui mettent à mal l'embrayage électromagnétique de la 403 cabriolet du comte de Saint Julien... La 2CV grimpe assez bien, mais souvent en 1^{ère} pour les passages d'épingles à cheveu. On est content d'arriver en haut, car en plus la route est très étroite. Là, en aparté, on peut raconter ce que

compte ou conte la jeune mariée le soir de sa nuit de nocé : 7 et 3, 13 et 3, mais 7 et 9. (Traduction : C'est étroit, très étroit, mais c'était neuf). Parenthèse fermée, on redevient sérieux. Le pique-nique de midi est compromis par la météo et chacun se débrouille pour se sustenter selon ses désirs. Nous déjeunons dans un petit restaurant avec Christiane et Robert, les Grandmottet, les Clément et les Mareschal. Après le repas, départ pour le tour du lac de Serre-Ponçon, le plus grand lac de barrage de France, devant celui de Ste Croix et ...Vouglans en 3^{ème} position. La 204 Cabriolet des Mareschal fait de fréquents arrêts photo le long du lac. Les paysages sont en effet très agréables au détour de chaque virage et la météo s'est calmée... Nous voyons de nouvelles demoiselles coiffées à Pontis, qui sont situées le long de la route et plus faciles d'accès que celles du matin. Nous arrivons à Embrun où nous attend un Dolois exilé qui doit nous faire une visite guidée de la ville. La promenade nous amène à la cathédrale, siège de l'archevêché, de style roman et gothique. Le portail présente une voûte qui s'appuie sur des colonnes de marbre rose reposant sur des lions couchés. Nous retrouverons d'ailleurs ces mêmes lions dans d'autres églises de la région, Guillore, Saint-Véran. L'intérieur est également intéressant avec son chevet roman, ses orgues du XV^e siècle et la grande rosace avec des vitraux également du XV^e. Plus loin, un belvédère ménage une belle vue sur la vallée de la Durance. On flâne avec plaisir dans les petites rues piétonnes avec leurs belles maisons anciennes. C'est le retour vers l'hôtel. Quelques voitures ont souffert des kilomètres de montagne. L'Alpine des « Coucougnettes » a une fuite d'essence qui sera réparée avec un peu de soudure. A noter pour l'anecdote que Dominique Plont règle son GPS à l'aide d'un tournevis cruciforme en guise de stylet ! Quoi de plus normal pour un mécano ! L'Alpine du Bernard à la Malou semble faire quelque bruit bizarre, embrayage ou autre ? Peut-être tout simplement le fruit de son imagination, mais son propriétaire en est malade, au sens propre du terme ! Michel Guyod lui aussi cassera son pot d'échappement qu'un mécanicien sympa, amateur lui aussi de voitures anciennes, lui réparera en un tournemain. Fifi n'était pas en panne, mais des petits malins (on a de gros soupçons, l'enquête est en cours, mais on n'a encore pas la liste définitive des coupables...) avaient versé de l'huile sous sa DS. Mais Philippe, qui n'est pas né de la dernière

pluie, a flairé la supercherie, en constatant que l'huile était super propre ! Les petits malins auraient du utiliser de l'huile usagée...

Pour l'apéritif de ce soir, nous serons gâtés, car en plus du kir de l'hôtel, nous aurons droit au macvin apporté par Michel Mareschal, dont le fils est viticulteur à Pupillin. Un véritable nectar !

Samedi 19 mai 2012 : Ce n'est à nouveau pas le très beau temps pour cette nouvelle journée. Nous partons ce matin par la vallée de la Durance en direction de Briançon que nous devons visiter. Il ne pleut pas mais le vent souffle fort. La ménagerie est sortie, c'est un temps de chien et il fait un froid de canard ! Nous avons multiplié les épaisseurs pour couper la froidure, polaire du Maroc, parka rouge du club, mais ce n'est encore pas suffisant.

La guide de l'office du tourisme nous emmène visiter la ville haute, fortifiée par Vauban, où nous pénétrons par la porte Pignerol, une des quatre de la cité, et parcourons les rues en forte pente, au milieu desquelles coulent les gargouilles, destinées à lutter contre l'incendie. Nous visitons l'église Notre Dame avec ses deux tours décorées chacune d'un cadran solaire, puis l'église des Cordeliers, en projet de restauration, qui possède des peintures murales du XV^e siècle figurant Adam et Eve, le couronnement de la Vierge et les quatre évangélistes. Puis c'est la place d'Armes et la visite du palais de justice.

Rebelote, vu le temps, le pique-nique se transforme en resto et notre petite troupe se disperse pour envahir les nombreuses auberges de la ville. Cet après-midi, nous allons gravir les pentes de l'Izoard. Même en 2 CV, nous aurons sans doute moins de difficultés que les Bartali, Coppi ou Bobet sur leurs 2 roues... La route est rouverte depuis peu de temps, il y a pas mal de neige au sommet et la température n'est pas très clémente ! L'arrêt sera de courte durée ! Petit arrêt photo en passant vers Château-Queyras, puis direction Saint Véran, la plus haute commune d'Europe à 2000 m d'altitude. Village pittoresque avec ses anciennes maisons tout en bois et en pierre, les fontaines en bois également, et en haut du village, l'église, avec ses colonnes et ses lions, domine le paysage.

Nouveau départ en direction de Guillore où nous sommes attendus. Le président d'un club local d'automobiles anciennes, qui a entendu parler de notre sortie, nous accueille avec son épouse et nous propose de nous faire visiter son bourg et les

environs. Après la visite du village, nous partons vers la fontaine pétrifiante à Réotier, une curiosité due à des réactions chimiques entre deux eaux, dont l'une chaude, et de compositions différentes aboutissant à un résultat qui vaut le coup d'œil dans un environnement très agréable : draperies de concrétions, stalactites en forme de gargouille. Puis nous terminons la journée par la découverte de Mont-Dauphin, citadelle établie sur son promontoire et fortifiée par Vauban. Cette visite me ramène 40 années en arrière, quand j'y avais effectué un séjour d'un mois comme moniteur de colonie de vacances. Nous quittons nos guides improvisés pour rejoindre nos pénates à Risoul. Encore une bonne journée de balade !

Ce soir, au cours du repas, Jean-Pierre remerciera tout le personnel de l'hôtel, très accueillant et sympathique, en leur remettant la plaque du rallye et l'ensemble des participants leur fera un ban bourguignon. Car la fin de la sortie est proche, il faut songer au retour et se lever tôt demain matin.

Dimanche 20 mai 2012 : Départ à l'aube pour le retour vers le Jura par la même route qu'à l'aller. Un arrêt est prévu à midi pour se regrouper vers un lac où le casse-croûte sera possible, d'autant plus que le temps est redevenu meilleur et nous permettra même de rentrer décapoté presque jusqu'au bout. Nous nous perdons un peu sur la route du lac et retrouvons Robert et Christiane qui ont eu des problèmes avec leur roue arrière gauche. Elle s'était déjà dégonflée plus tôt et Robert avait utilisé sa bombe. La réparation a duré deux jours, mais cette fois-ci, il a monté sa roue galette. Sur le parking du lac, il essaye de regonfler son pneu, mais ne réussit qu'à casser le gonfleur prêté par Michel Mareschal... Au fil de la conversation, on apprend que Fifi a dans sa DS un kit de réparation acheté avant le voyage au Maroc et qui va servir aujourd'hui. Le méchage est réalisé de main de maître par Bernard Bon au mieux de sa forme ! Le retour va être plus facile pour la Golf Cabriolet.

Un dernier regroupement après Arinthod pour se dire au revoir. La troupe a déjà diminué car nous avons perdu en route des participants partis pour d'autres horizons.

Merci encore à Jean-Pierre et à toute son équipe d'organisateur qui se sont démenés pour que ces journées dans les Alpes soient réussies, et elles le furent malgré une météo plus que capricieuse, mais largement compensée par une ambiance

sympathique, amicale et bon enfant. A l'année prochaine !

Gérard Chappez.

Rallye des bicylindres ***03 juin 2012***

Cette année, Philippe Grenot avait eu l'idée d'organiser pour la première fois une sortie réservée aux véhicules de collection équipés de moteurs bicylindres, autos ou motos. Il n'y eut que des autos d'inscrites, et heureusement, car les motards auraient pris une bonne douche toute la journée, et les bicylindres, habituellement refroidies par air, l'ont été plutôt par eau en ce premier dimanche de juin.

Ce sont donc 15 voitures qui se sont retrouvées le matin sur l'avenue de Lahr, beaucoup de 2CV Citroën.



La plus ancienne est la 2CV 1956 de Marcel, alias comte de Saint Julien, qui est dans son jus mais fonctionne à merveille, en tout cas mieux que la mienne, à peine plus jeune, qui m'a fait quelques caprices avant le départ et que j'ai troquée pour la Charleston. Il y a donc parmi les 2CV, 4 Charleston, 3 grises et une rouge, une Dolly et une France3, deux Panhard Junior, la jaune de Fifi et le rouge de Michel Girbe, la Visa du président, une PL17 Break, la Honda N600 de Monique et Patrick Baron, une voiture qui leur rappelle bien des souvenirs... , une Trabant venue de l'ex Allemagne de l'Est.

La pluie s'est calmée et nous permet de déguster au sec café et indispensables brioches de Malou



ainsi que de faire une séance photo pour la presse.



C'est bientôt le départ par les petites routes jurassiennes comme on les aime, à travers le vignoble, St-Lothain, Passenans, Frontenay, Ménétru-le-Vignoble, Château-Chalon, puis les routes du Pays des Lacs qui nous font découvrir le lac de Chalain, puis les lacs de Chambly et du Val alimentés par le Hérisson, dont nous allons admirer les cascades. La visite débute par la maison des cascades où un film présente les différentes cascades et l'activité artisanale et industrielle qui existaient autrefois le long de la rivière jusqu'au début du XX^e siècle, forges, clouteries, moulins et battoirs. Le temps peu clément ne nous incite pas à faire la totalité du parcours des cascades, qui est pourtant remarquable. Nous montons jusqu'à l'Eventail, la dernière et la plus belle des 27 cascades avec ses 65 mètres de chute en gradins successifs. Nous avons eu l'occasion de la voir complètement gelée en février dernier : spectacle exceptionnel ! C'est un nouveau départ sous la pluie par Chevrotaine, où nous saluons des amis du club, Le Frasnais qui nous fait découvrir, à travers la buée des pare-brise, les lacs du Vernois et d'Ilay, avant d'arriver au hameau de la Fromagerie. Nous devons déjeuner au restaurant L'éolienne, où nous

est servi un repas franc-comtois qui nous revigore un peu.

L'après-midi nous emmène par Bonlieu et St-Maurice vers Clairvaux-les-Lacs où nous allons visiter le musée des Machines à nourrir et à courir le monde.



Le musée présente une centaine de maquettes en bois réalisées à la main, avec un outillage rudimentaire, par Marcel Yerli, un cultivateur d'Augisey, près d'Orgelet. On reste admiratif devant le travail accompli par ce passionné, la reproduction minutieuse de toutes ces voitures, tracteurs et machines agricoles, locomotives, bateaux, avions, où tout est fonctionnel. Le musée présente aussi des peintures réalisées par Marcel Yerli, ainsi que des tracteurs construits dans la région, Kiva et tracteurs Chauvin, et une 202 Peugeot dans son jus, appartenant au directeur du musée.

En sortant, nous profitons de l'auvent abrité à l'entrée du musée pour prendre une petite collation avant de rentrer, café et re-brioches de Malou.

Comme nous habitons Clairvaux à deux pas, nous allons quitter ici le reste de la troupe qui doit regagner Dole, toujours sous la pluie, par de petites routes bien sympathiques faisant découvrir Mesnois, puis Verges, (là, on peut placer la très célèbre plaisanterie régionale « mes noix sous verge... »), Crançot et Baume-les-Messieurs. Que de sites merveilleux à revenir découvrir ou redécouvrir par beau temps.

Encore une bonne journée malgré la météo qui, comme dans les Alpes à l'Ascension, ne nous a guère gâtés, c'est le moins qu'on puisse dire. Nos remerciements iront aux organisateurs, Philippe, Patrick et le président Jean-Pierre. N'oublions pas Joël Masson et son neveu qui ont assurés toute la journée l'assistance avec leur dépanneuse. Heureusement, aucune voiture n'a eu besoin de

leurs services. Vive les 2 CV et les bicylindres ! Pour une première, c'était plutôt réussi ! Souhaitons que Fifi renouvelle l'expérience et nous concocte une nouvelle sortie l'année prochaine, peut-être dans un autre coin du Jura, les beaux coins ne manquent pas, car c'est bien connu, au pays des lacs et des cascades, il y a forcément beaucoup d'eau ! A l'année prochaine !

Gérard Chappez.

IME de GRAY **23 août 2012**

Suite à un projet de Jennifer pour son boulot, le club se porte volontaire pour faire partager notre passion des véhicules anciens.

Rendez vous à Authume, J Pierre arrive et nous avise que la VISA ne tourne pas bien, nous partons quand même 13 h30 à 5 voitures, pas pour longtemps car à 800 mètres, arrêt, nous regardons et après avoir bricolé un peu sur les fils de l'allumage électronique la voiture tourne mieux et direction Gray.

Nouvel arrêt à Pesmes, mais cette fois ci pour dire bonjour à Michel BOURGEOIS qui nous attendait et on rejoint Gray. Bien du mal à trouver l'IME. Après avoir tourné en rond l'établissement est en vue. Nous sommes accueillis pas les enfants déjà en extase devant la voiture de Marcel.

Après avoir fait connaissance, nous partons faire un tour dans Gray, puis un deuxième en changeant de voitures pour les enfants. Retour à l'IME où certains enfants ont du mal à descendre des véhicules.

Une petite collation nous fut offerte, ce qui nous a permis de discuter avec le directeur et le personnel. Un petit cadeau fabriqué par les enfants nous est offert, l'heure du retour est arrivée, nous sommes donc repartis pour Dole.

Une journée pleine d'émotions, un accueil sympathique, des personnes complètement impliquées pour aider ces enfants. Notre plus beau cadeau a été le sourire de ces enfants.

Nous avons fait une bonne action, je pense.

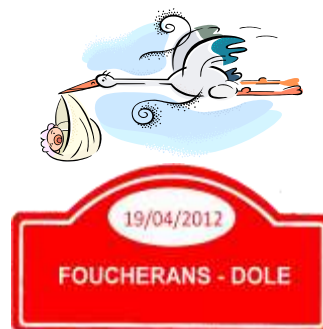
Patrick

Jennifer et toute l'équipe de l'IME tient à remercier le club pour cet après-midi qui c'est très

bien passé, les membres du club ont donné un peu de leur temps pour les enfants !!!

Les enfants ont passé un très bon après-midi (pas que les enfants d'ailleurs les éducateurs aussi, ainsi que le directeur) J'espère que l'on pourra refaire des choses comme cela ensemble !!!!

Encore merci de leurs avoir donné le sourire, l'envie de continuer les petits tours et d'avoir pu partager notre passion ensemble.



Alors que j'étais bien au chaud dans le ventre de maman, j'écoutais les discussions de papa et papi.

Ils m'ont donné envie de faire des rallyes.

Le 19 avril, j'ai donc participé à mon premier rallye.

J'ai pointé avec beaucoup d'avance au CH, mais tout va bien, maman Cécilia et papa Damien, sont contents de moi.

Je m'appelle Noah et je pèse 3,6 Kgs Papi, profite de tes voitures, j'arrive.....

